

HOLOTHURIES DES CÔTES DE SIERRA LEONE

(5^e ET DERN. NOTE)

Par GUSTAVE CHERBONNIER.

Holothuria suspecta n. sp.

(Fig. 13, *a-j* ; fig. 14, *a-h*).

Sierra-Leone, n^o 16, 1 ex.

L'unique exemplaire est très contracté et a l'aspect d'un gros boudin ridé. Il mesure 60 mm de long sur 46 mm de plus grand diamètre. La bouche et l'anus sont terminaux et celui-ci est dépourvu de dents. Le dos est brunâtre alors que le ventre est jaune verdâtre. Le tégument, assez épais, est très rugueux par suite de la présence de très nombreuses tourelles que l'on aperçoit par transparence. Le dos est couvert de petits pieds cylindriques, bourrés de spicules, terminés par une ventouse soutenue par un très petit disque calcaire. Les pieds ventraux sont plus longs, à ventouse soutenue par un énorme disque calcaire; ils sont répartis indifféremment sur les radius et les interradius.

Vingt longs tentacules de taille égale, marron foncé. Couronne calcaire

haute et très calcifiée, à larges radiales, à interradianales courtes et triangulaires (fig. 14, e). Une longue vésicule de Poli. Trois canaux hydrophores libres, terminés chacun par un madréporite allongé et criblé de trous (fig. 13, c). Longues ampoules tentaculaires. Muscles longitudinaux larges

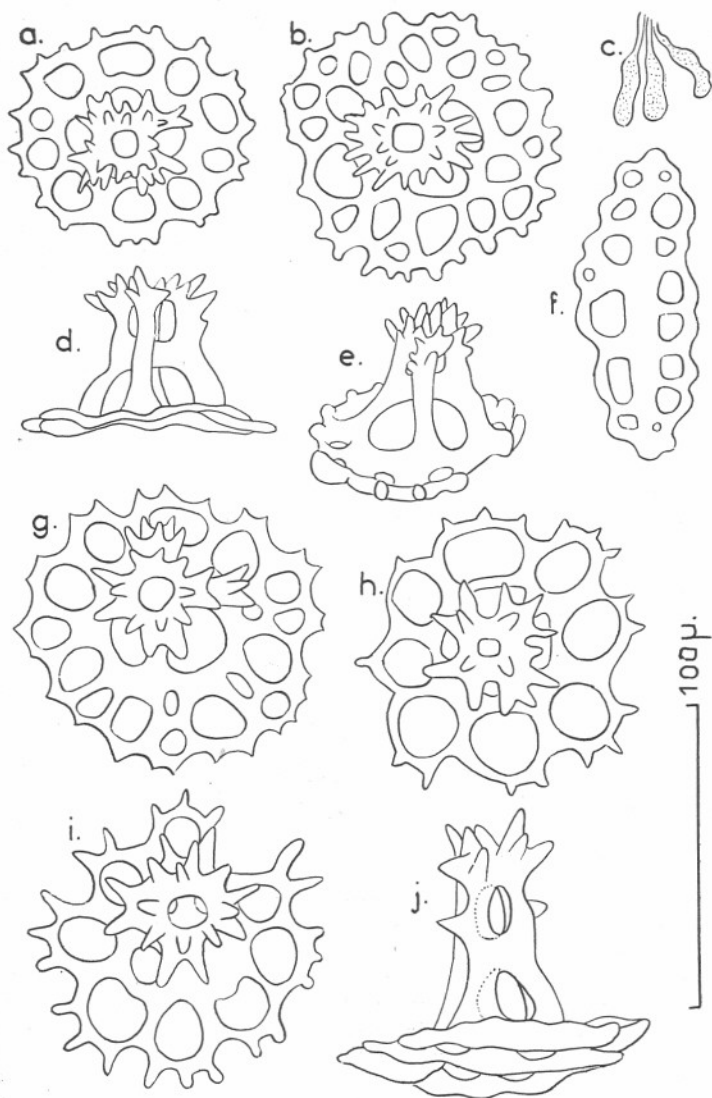


FIG. 13. *Holothuria suspecta* n. sp.
 c : $\times 4$; autres figures : à l'échelle.

mais peu épais. Poumons très longs et abondamment ramifiés. Vaste cloaque. Gonades en une seule touffe de quelques tubes longs et 4 à 5 fois ramifiés. Intestin rempli d'une vase grise assez fine. Pas d'organe de Cuvier.

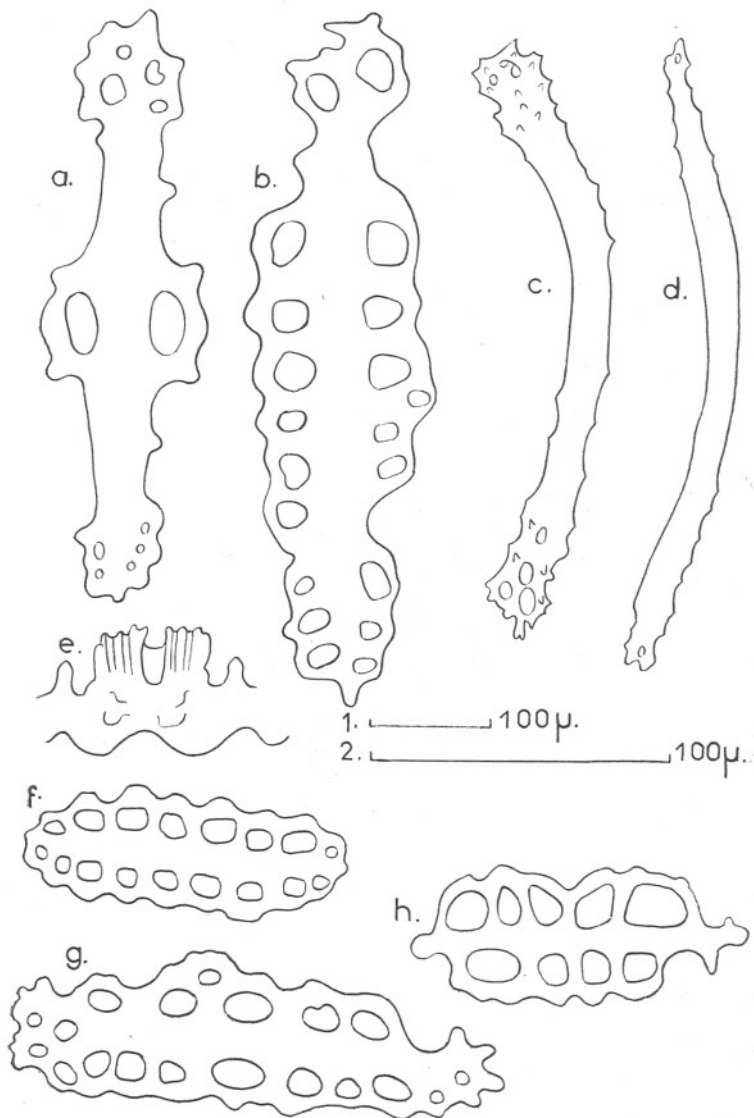


FIG. 14. *Holothuria suspecta* n. sp.
e : $\times 3,5$; c, d : éch. 1; autres figures : éch. 2.

Les spicules du tégument ventral se composent de très nombreuses tourelles ; leur disque est percé de quatre trous centraux, entourés de 10-12 trous (fig. 13, *a*), auxquels s'ajoutent souvent quelques petites perforations disposées sur un cercle externe (fig. 13, *b*) ; le bord du disque est toujours plus ou moins denticulé. La flèche, à quatre piliers (fig. 13, *d*) est terminée par une couronne percée au centre et portant des épines disposées sur plusieurs étages (fig. 13, *a*) ; ces épines peuvent être presque cylindriques et à pointe émoussée (fig. 13, *b, e*). On rencontre également des tourelles à grand disque et à bord dentelé (fig. 13, *g*). Les parois des pieds, en plus de ces tourelles, possèdent de longs bâtonnets très caractéristiques (fig. 14, *a*) et d'autres munis de très nombreuses perforations avec, le plus souvent, un élargissement central. Il existe également, à la fois dans le tégument et la paroi des pieds ventraux, de rares « boutons » à bord fortement ondulé, percés de deux rangées de trous (fig. 13, *f* et fig. 14 *f, g, h*) ; ces trous sont plus grands dans les « boutons » des pieds dorsaux (fig. 14, *h*). La majorité des tourelles du tégument dorsal ont le bord du disque portant des digitations bien plus importantes que celles du disque des tourelles du tégument ventral (fig. 13, *i*) ; la flèche, à quatre piliers, est plus haute et terminée par une couronne d'épines fortes et longues (fig. 13, *i, j*). Les bâtonnets des pieds dorsaux sont plus larges et plus perforés que ceux des pieds ventraux (fig. 14, *b*). Les parois des tentacules sont renforcées par de longs bâtonnets (fig. 14, *d*) dont certains portent des piquants aux extrémités (fig. 14, *c*) ; quelques-uns deviennent plus massifs et se ramifient en deux ou plusieurs branches.

Rapports et différences.

Cette nouvelle *Holothuria* est bien différente de celles rencontrées dans des régions voisines, telles *H. lentiginosa* Marenzeller, *H. dakariensis* Panning, *H. arguinensis* Koehler et Vaney et *H. saecularis* Bell, cette dernière de l'Angola et dont le tégument est totalement dépourvu de tourelles et ne possède que des « boutons » noduleux de forme assez particulière.